

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 23 (1982)

Artikel: L'industrie en bois de cerf du site néolithique des graviers
Autor: Ramseyer, Denis
Kapitel: Les chutes de débitage
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835521>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2.7.4. *Restent une vingtaine de petits fragments travaillés indéterminés.*

Aucun de ces fragments ne se rattache à une des pièces abîmées de l'industrie.

3. Les chutes de débitage

Les chutes de débitage sont généralement nombreuses dans les stations littorales ; le gisement des Graviens ne fait pas exception à la règle. Une partie des chutes était simplement abandonnée et restait inutilisée ; une autre partie était destinée à la fabrication de nouveaux objets ; enfin, une troisième partie était utilisée comme support à découper.

Sur un total de 147 pièces, la répartition est la suivante :

empaumure	6,1 %
partie médiane	12,2 %
partie basilaire	2,7 %
andouillers	49,0 %
éclats corticaux	29,9 %

Si on classe maintenant l'ensemble des chutes en 3 groupes, à savoir partie supérieure de la ramure (comprenant les empaumures proprement dites, les époïs et les éclats corticaux d'empaumures), la partie médiane (tous les segments de merrains), la partie basilaire (meules, pédicules, andouillers basilaires), les résultats sont les suivants :

partie supérieure	38,4 %
partie médiane	45,3 %
partie basilaire	16,3 %

(Ces pourcentages reposent sur un nombre de 86 pièces, toutes les pièces douteuses et indéterminables ayant été, bien sûr, écartées.)

Si l'on considère maintenant uniquement les empaumures proprement dites (sans compter les époïs et les éclats d'empaumure), les segments de merrain (sans compter les éclats corticaux) et les parties basilaires (sans compter les andouillers basilaires), les résultats se présentent comme suit :

empaumures	29,0 %
segments de merrain	58,0 %
partie basilaire	12,9 %

Quelles sont les conclusions que l'on peut tirer à la lecture de ces chiffres ? Tout d'abord, si l'on considère l'ensemble des chutes de débitage, on constate que les andouillers représentent près de la moitié des pièces (fig. 13). Ce pourcentage élevé n'a rien de surprenant car les andouillers sont nombreux sur une ramure.

Les éclats corticaux représentent environ le tiers de l'ensemble des pièces. Vu l'excellent état de conservation du matériel osseux de la station des Graviens, ce pourcentage paraît très élevé.

Partie de ramure	Sous-types					Total																					
						n	%																				
A plus ou moins complètes																											
B Empaumure						9	6,1																				
C Partie médiane						18	12,2																				
D Partie basilaire						4	2,7																				
E Andouillers	basil. E1 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>10</td><td>13,9</td></tr></table>	n	%	10	13,9	central E2 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>13</td><td>18</td></tr></table>	n	%	13	18	époi E3 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>20</td><td>27,8</td></tr></table>	n	%	20	27,8	indét. E4 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>18</td><td>25</td></tr></table>	n	%	18	25	extr. E5 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>11</td><td>15,3</td></tr></table>	n	%	11	15,3	72	49,0
n	%																										
10	13,9																										
n	%																										
13	18																										
n	%																										
20	27,8																										
n	%																										
18	25																										
n	%																										
11	15,3																										
F Eclats corticaux	mer A F1 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>2</td><td>4,5</td></tr></table>	n	%	2	4,5	mer B F2 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>6</td><td>13,6</td></tr></table>	n	%	6	13,6	and. F3 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>14</td><td>31,8</td></tr></table>	n	%	14	31,8	indét. F4 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>18</td><td>40,9</td></tr></table>	n	%	18	40,9	emp. F5 <table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>4</td><td>9</td></tr></table>	n	%	4	9	44	29,9
n	%																										
2	4,5																										
n	%																										
6	13,6																										
n	%																										
14	31,8																										
n	%																										
18	40,9																										
n	%																										
4	9																										
						147	99,9																				

Fig. 13 Chutes de débitage (A. Billamboz/D. Ramseyer).

Les parties basilaires sont peu nombreuses par rapport à la quantité de chutes dénombrées (4 pièces seulement). Par contre, les époïs sont relativement nombreux (20 pièces).

Aucune ramure plus ou moins complète n'a été retrouvée.

Remarques

3 empaumures et un éclat cortical d'empaumure ont été utilisés comme support à découper. Deux de ces pièces portent des centaines de traces, stries rectilignes très fines, résultat d'un travail important. Quant à la troisième, si les traces de découpage sont rares, elle ne présente pas moins d'intérêt : il s'agit d'une empaumure dont les bois n'ont pas fini de pousser. En effet, les extrémités ne sont ni pointues ni cassées, mais arrondies et lisses. Les empaumures présentant cet aspect sont rares.

